

Le Jeu de l'Oie est d'abord un jeu. C'est un parcours simple où la marche irrégulière d'un pion est déterminée par les hasards répétés d'un geste de la main et d'un roulement de dés. Mais le Jeu de l'Oie est plus qu'un jeu. C'est un périple riche en événements et en significations. La spirale qui le soutient est un puissant symbole d'immortalité. Les soixante-trois cases qui le composent sont des sources de joies et de peines. Son tracé est un labyrinthe réduit à sa forme la plus simple... Et ce jeu qui, à l'image de la construction crétoise, résume et contient le monde, est le support de tous les thèmes iconographiques... Dans ce treizième numéro de Trois Quatorze, le Jeu de l'Oie nous aide à mieux comprendre l'accueil en nous faisant découvrir ses charmes. Un jeune étranger quitte son pays d'origine. Le sort en est jeté. A partir de cet instant le destin assujettit sa progression à de grands bonds en avant ou à d'importants retours en arrière. Il évitera les cases douze, dix-neuf, trente, quarante-deux... ces cases maléfiques où de petits démons l'invitent. Il cherchera les multiples de neuf ; ces cases bénéfiques où les petits anges habitent. Il visera de tout son cœur la case soixante-trois. Il fuira la cinquante-huit avec la même vigueur. Mais, même cette case fatidique - la case du retour anticipé dans son pays d'origine - n'est qu'un accident ; l'étape logique d'une autre découverte... Voyage des bons et des mauvais jours, le Jeu de l'Oie imite la vie, et lui ressemble. Les obstacles finissent toujours par être surmontés. Les espérances ne sont jamais trompées. Au jeu de l'Oie on finit toujours par gagner. Qu'importe alors les risques. Mieux vaut oser le périple que de rester statique... Mieux vaut jouer... Jouer à accueillir... Alors... Jouez et accueillez !



le petit ange



le petit diable

Les Bons et les Mauvais jours

BOURGOGNE

UNE REGION

LE DELEGUE EST UN "GÓ-BETWEEN".
SON ROLE DANS LA STRUCTURE PIE EST DETERMINANT. C'EST LUI QUI SELECTIONNE LES JEUNES ET LES FAMILLES D'ACCUEIL, C'EST LUI QUI LES PREPARE, C'EST LUI QUI LES AIDE DURANT L'ANNEE ET QUI INTERVIENT EN CAS DE DIFFICULTES. PREMIER MAILLON DE LA CHAINE DE LA COMMUNICATION, LE DELEGUE IMPRIME SA MARQUE A TOUTE L'ASSOCIATION. DANS CE NUMERO, TROIS QUATORZE INTERVIEW ET PRESENTE CLAUDINE BERNARDIS, DELEGUEE REGIONALE EN BOURGOGNE

- POURQUOI ETRE DELEGUEE ?
POUR ECOUTER ET POUR APPRENDRE A ECOUTER. C'EST UNE POSITION TRES ENRICHISSANTE
- DE TOUTES VOS FONCTIONS, QUELLE EST LA PLUS AGREABLE ?
TROUVER UNE FAMILLE D'ACCUEIL. C'EST TRES GRATIFIANT. DIALOGUER AVEC LES JEUNES EGALEMENT. LES VOIR EVOLUER. CONNAITRE ET PARTAGER LEUR ENTHOUSIASME
- DE TOUTES VOS FONCTIONS, QUELLE EST LA PLUS DESAGREABLE ?
INTERVENIR AUPRES D'UNE FAMILLE D'ACCUEIL AFIN DE RESOUDRE UN PROBLEME.
- QUELLES SONT, SELON-VOUS, LES QUALITES REQUISES POUR ETRE UN BON DELEGUE ?
LA DISPONIBILITE. LA SINCERITE
LE DYNAMISME. LA PSYCHOLOGIE
- QUELLE EST CELLE QUE VOUS PENSEZ LE MIEUX POSSEDER ?
LA SINCERITE. DU MOINS JE L'ESPERE
- QUELLE EST CELLE QUE VOUS PENSEZ POSSEDER LE MOINS ?
PEUT-ETRE LA PSYCHOLOGIE. MAIS JE CROIS QUE LE TEMPS ET L'EXPERIENCE M'AIDERONT A EN ACQUERIR
- Y A T-IL UN POINT IMPORTANT QUE LES JEUNES ET LEURS PARENTS ONT TENDANCE A NEGLIGER ? UN POINT SUR LEQUEL VOUS JUGEZ UTILE D'INSISTER ?
DEUX : LA JALOUSIE (ON Y EST SOUVENT CONFRONTE)... ET LE RETOUR. IL FAUT SE PREPARER AU RETOUR. NE PAS ETRE PRIS DE COURT
- DEPUIS QUE VOUS ETES DELEGUEE, QUELLE A ETE VOTRE SUJET DE SATISFACTION LE PLUS IMPORTANT ?
LES REMERCIEMENTS DES JEUNES ET DE LEURS PARENTS
- SELON VOUS, QUELLE FORMULE RESUMERAIT LE MIEUX PIE ?
LE SERIEUX, LE MOUVEMENT, L'ESPRIT DE FAMILLE. ET LA FRANCHISE AVEC LES PARENTS (MAIS A UN DEGRE PEUT-ETRE EXCESSIF)
- POURQUOI ACCUEILLIR ?
POUR DONNER UNE CHANCE A UN JEUNE ETRANGER DE VIVRE EN FRANCE. ACCUEILLIR EST UN VRAI SUJET DE FIERTE

Au rez-de chaussée, les Fichot ont accroché un planisphère. Sur la carte trois aiguilles ont été plantées. Entre ces trois aiguilles deux cordelettes de nylon ont été tendues. La première relie Villaines-les-Prévôtes (en Bourgogne), à Perth (dans l'ouest australien). La seconde relie Belo Horizonte (au coeur du Brésil) au petit village de l'Auxois. Et une troisième se tendra bientôt. Elle filera droit de Villaines à un point encore secret ; quelque part entre New-York et L.A.
Après Fabrine et Eduardo, ce sera à Yannick de vivre son expérience.
Lui aussi a choisi de passer un an à l'étranger. Mais, à l'Australie et au Brésil, Yannick a préféré les USA !

- 3,14. Comment l'aventure a-t-elle commencée ?
Jacqueline Fichot. Fabrine en avait assez de l'école. Le "ras-le-bol" scolaire. Elle était dans une impasse.
Jean-Marie Fichot. On s'est trouvé face au problème : "Que faire ?". Il fallait envisager quelque chose de positif. Elle était dans un milieu étroit et fermé où elle connaissait tout le monde.
Jacqueline Fichot. Elle a discuté avec une amie qui connaissait PIE ; elle est revenue à la maison, et elle m'a dit : "Maman je pars".
- 3,14. Comment avez-vous réagi ?
Jacqueline Fichot. J'ai dit : "Où ?". Elle m'a dit : "En Australie". J'ai été plutôt étonnée, j'ai fait : "Quoi !", et puis j'ai réfléchi un peu et je lui ai répondu : "Pourquoi pas... Si tu veux !"
- 3,14. Et maintenant, où en est-elle ?
Jacqueline Fichot. Eh bien, elle vit du côté de Perth, près de Fremantle, et elle est très heureuse.
Jean-Marie Fichot. On a d'excellentes nouvelles. Elle nous écrit des choses étonnantes. Du genre : "J'ai compris qu'avant je faisais des erreurs. Maintenant je me trouve toute seule. Je m'dis, tiens Fabrine, t'as plus ton papa et ta maman, et il va falloir que tu te débrouilles seule"... On sent que les choses évoluent.
- 3,14. Pour Eduardo, est-ce que votre décision a été aussi rapide ?
Yannick. Ca s'est passé juste après.
Jean-Marie Fichot. En fait, quelqu'un de PIE m'a dit : "On cherche des familles d'accueil pour recevoir des Brésiliennes". Alors moi j'ai tout de suite dit OK... (il sourit)... Mais je suis tombé sur le seul Brésilien qui restait.
Jacqueline Fichot. Non, sincèrement, on n'a pas hésité. Ca nous a paru normal.
Jean-Marie Fichot. On s'est dit que Fabrine allait partir, que Yannick allait se retrouver seul et que ça serait sympa qu'il ait un copain.
- 3,14. Vous avez pensé aux aspects négatifs ? Aux risques ?
Jean-Marie Fichot. Non. On ne s'est pas vraiment posé toutes ces questions.
- 3,14. On peut prendre ça pour de l'inconscience ?
Jean-Marie Fichot. On prend ça comme on veut. Mais vous savez, à trop réfléchir on ne fait pas grand chose. Et il se trouve que tout se passe très bien avec Eduardo. Alors...
- 3,14. Un regret après coup de ces décisions un peu précipitées.
Jacqueline Fichot. Aucun, non. Jamais. Mais on est peut-être tombé sur un bon numéro.
(Un temps)
- 3,14. Venons-en à Yannick ?
Jacqueline Fichot. Pour Yannick c'est différent. Après Fabrine et Eduardo ça nous a paru naturel qu'il vive son expérience.
Jean-Marie Fichot. Il faut qu'il parte. Pour plusieurs raisons. L'an prochain ce serait difficile pour lui de se retrouver seul à la maison (il ne faut pas oublier que sa soeur sera toujours en Australie et que Doudou - lire Eduardo - sera retourné au Brésil). Il est vraiment nécessaire qu'à son tour il voit autre chose ; qu'il ait un point de comparaison.
Jacqueline Fichot. Et je crois qu'aujourd'hui, on mesure mieux l'utilité de ce type de séjour.
- 3,14. Pourtant, vous ne savez pas ce qui l'attend.
Jean-Marie Fichot. Non... C'est vrai. Ça pourrait ne pas se passer aussi bien. Mais c'est indispensable, c'est une question d'équilibre.
Yannick. C'est vrai... Moi, je n'en peux plus.
(Un temps)
- 3,14. Depuis le début de ces "événements", qu'est-ce qui vous a fait le plus plaisir ?
Jacqueline Fichot. Le plus plaisir ?... (Elle réfléchit)... Le contact avec les parents à l'étranger. Je crois oui. Le fait d'avoir des liens avec le Brésil, l'Australie et bientôt avec les Etats-Unis.
Jean-Marie Fichot. Tout se rapproche. On a l'impression que le Brésil est tout à côté. Il n'y a plus de distance.

Claudine Bernardis



Réunion régionale



UN DELEGUE

Jacqueline Fichot. Et le fait que tous trois se soient bien entendus. Quand ils étaient ensemble, c'était particulièrement agréable.

3,14. Et toi Eduardo qu'est-ce qui t'a fait le plus plaisir? Eduardo. A moi?... Oh !... Le fait qu'ils soient supers. Ici tout est super. Je suis bien. Mieux qu'à l'école.

Jean-Marie Fichot. Oui mais nous on est vraiment exceptionnels. (Rires)

3,14. L'école française est-elle trop dure? Eduardo. Non c'est pas ça... Pas trop dure... Puisque j'ai de bons résultats. Mais elle n'est pas agréable.

Jacqueline Fichot. Il y a des jalousies... C'est évident... Dès le départ, je peux en témoigner, l'école n'a pas été accueillante.

Jean-Marie Fichot. On se demande pourquoi les familles françaises n'accueillent pas. Mais l'école a sa part de responsabilité... Dans la mesure où elle ne facilite pas la venue des jeunes étrangers, elle ne rassure pas vraiment les parents. Tout cela est lié... Prenez l'Australie... Le jour où Fabrine est rentrée en cours, le proviseur avait réuni tous les élèves pour la présenter. Ici le proviseur d'Eduardo n'a pas levé les yeux pour le voir.

Jacqueline Fichot. Quand j'ai présenté Eduardo (le jour de la rentrée), j'avais honte... Le proviseur l'a appelé : "le bipède", et il m'a dit : "Mais que vient-il faire ici?... Ne comptez pas sur une aide des professeurs"... !? Alors laissez-moi vous dire que je suis extrêmement fière et extrêmement satisfaite qu'Eduardo soit le meilleur élément de sa classe. ! Je sais que Fabrine a un contact quasi journalier avec son proviseur. Alors qu'Eduardo n'en a aucun... C'est tout de même un peu dommage !

Jean-Marie Fichot. Il ne faut pas généraliser aucun... C'est tout de même un peu dommage !

Jean-Marie Fichot. Il ne faut pas généraliser... Mais le fait est qu'il s'agit d'une des grandes écoles de la région et, qu'à l'image des autres administrations (où il y a peu de personnes réellement aptes et compétentes à réceptionner les demandes propres à ce type d'échange), elle ne fait pas grand chose pour faciliter l'intégration des jeunes étrangers et pour faciliter la vie des familles d'accueil. Elle n'incite pas à accueillir. Donc, elle ne favorise pas l'échange.

Jacqueline Fichot. Il suffirait en fait que chacun fasse un petit effort. Je pense à la gentillesse et à la disponibilité.

3,14. C'est vrai qualitativement mais c'est encore plus vrai quantitativement. Quand on compare le nombre d'étudiants français qui partent vivre et étudier à l'étranger, au nombre d'étudiants étrangers qui ont la possibilité de venir vivre et étudier en France (de 4 à 5 fois inférieur), on réalise le chemin qu'il reste à faire pour équilibrer les échanges...

Jean-Marie Fichot. Enfin... Tout ça est un peu secondaire par rapport à notre vie de tous les jours... Je veux dire que ça n'influence pas beaucoup nos rapports quotidiens avec Eduardo.

3,14. Est-ce que le fait d'accueillir aide à partir? Jacqueline Fichot. Sûrement... Pour Fabrine oui. Je crois qu'elle était un peu inquiète et que ça l'a sécurisée.

Jean-Marie Fichot. Elle avait toujours vécu avec nous. Elle n'avait jamais été en pension. Elle ne nous avait jamais quittés plus de 15 jours (ou peut-être un mois), elle n'avait jamais pris l'avion ; alors le simple fait de pouvoir questionner Doudou et de le voir s'intégrer l'a mise en confiance.

Jacqueline Fichot. Surtout qu'elle attendait énormément de son séjour. Certainement plus que Yannick.

3,14. Et toi Yannick, est-ce que ça va t'aider? Yannick. Moi ? Non... Je ne crois pas. Chaque expérience est particulière. Peut-être que la mienne ressemblera à celle de Doudou. Peut-être qu'elle n'y ressemblera pas. Je verrai bien sur le terrain. Il suffit d'être souple... De toute façon, je m'attends à tout.

3,14. Est-ce que votre entourage, les voisins, la famille et les amis sont au courant de tous ces bouleversements (départ et accueil)? Comment réagissent-ils? Est-ce que vos rapports ont changé? Jacqueline Fichot. Au courant, ils le sont. Ils voient Eduardo. Ils se rendent compte que Fabrine n'est plus là. Mais ça ne va pas plus loin... Je crois qu'ils ne comprennent pas... Il y a même un peu de jalousie (je parle des voisins). Ils se demandent comment on vit, ce que Doudou fait là, comment a-t-on les moyens de faire ça ?, etc...

Jean-Marie Fichot. C'est peut-être un manque d'informations de notre part.

Yannick (catégorique). Non. C'est eux qui ne s'informent pas. Pour eux c'est du domaine de l'impossible. Il ne savent même pas qu'il y a un organisme qui s'occupe des séjours de Fabrine et d'Eduardo.

Jean-Marie. Je reconnais qu'ils ne posent pas beaucoup de questions.



Eduardo

UNE FAMILLE

Yannick. Parmi les gens qui passent ici, il y en a peu qui s'intéressent à Eduardo et à son pays. Ils ne sont pas curieux. Ils ne lui demandent même pas ses impressions.

Jacqueline Fichot. Je crois que tout ça les dépasse un peu. L'Australie c'est presque une autre planète. Quant à l'accueil, ils ne supposent pas que cela puisse apporter quelque chose. Pour eux, c'est simplement une source d'ennuis.

3,14. Mais le fait de voir Eduardo et de se rendre compte que ça se passe bien n'incite personne à tenter cette expérience. Personne ne vous a dit : "Tiens, je pourrais envoyer ma fille ou recevoir".

Jacqueline Fichot. Non. On ne m'a même jamais demandé : "Comment est-ce possible? Qui doit-t-on contacter?". Même dans ma propre famille les séjours d'Eduardo et de Fabrine n'ont pas fait d'émules.

(Un temps).

3,14. Est-ce que PIE est utile? Jean-Marie Fichot. C'est plus sécurisant qu'utile. On sait que l'association est responsable. Il y a un règlement Pie qui permet d'éviter les excès. Cette présence de l'association est surtout un soulagement pour les familles d'accueil, car ça limite leur responsabilité.

3,14. Si vous aviez un conseil à donner à ces futures familles d'accueil, lequel donneriez-vous? Jean-Marie Fichot. Ne changez pas vos habitudes.

Jacqueline Fichot. Soyez naturel.

Jean-Marie Fichot. Mais ayez conscience qu'il y a quelqu'un d'autre parmi vous.

Jacqueline Fichot. En fait il faut avoir envie de recevoir. Je crois qu'il faut être à l'écoute, qu'il faut regarder, mais ne pas transformer sa vie. Ce serait une grosse erreur.

Yannick. Il faut quand même faire des trucs un peu spéciaux.

Jean-Marie Fichot. Il suffit de considérer la personne que l'on reçoit comme quelqu'un de la famille. Prenez Eduardo. Il fait comme Yannick. Si on est pas là, il fouille dans le frigo. Il se débrouille. Il est chez lui. Il a accès partout.

Jacqueline Fichot. Et il faut résoudre les problèmes comme on résoud ceux de sa propre famille... Mais reconnaissons que pour nous c'est un peu spécial car ça c'est toujours bien passé.

3,14. C'est vrai que parfois c'est plus compliqué. Mais d'un autre côté, en cas de conflit, il est possible de faire intervenir un élément extérieur (le délégué), ce qui n'est pas facilement le cas dans une structure familiale classique.

(Un temps).

3,14. Y a-t-il eu un moment privilégié? Un moment privilégié? Non. Il y en a eu plusieurs.

Beaucoup. Dans ce genre d'expériences il y a des moments marrants et des emmerdements, il y a de bons et de mauvais jours... Mais je me souviendrai toujours de la première fois qu'il a neigé. J'ai crié à Eduardo : "Tiens Doudou, il neige". Il a descendu les escaliers comme une balle, il s'est installé au milieu de la cour, les bras en croix, et il n'a pas bougé.

3,14. Est-ce que les parents ont un rôle important à jouer? Jacqueline Fichot. Il peuvent (je dirais même ils doivent) servir de modérateur. Je crois qu'ils ont le pouvoir d'accentuer un problème (de nourrir un malaise) ou au contraire de l'amenuiser. Ils doivent servir à nuancer.

3,14. Si aujourd'hui on vous disait : "Parmi ces trois expériences - le départ de Fabrine, l'accueil d'Eduardo et le départ de Yannick - une seule était possible, laquelle choisiriez-vous? Yannick. (Sans hésiter). La mienne.

Eduardo. La mienne.

Jacqueline Fichot. Je crois que Fabrine dirait aussi la sienne. Mais pour nous le choix est plus difficile.

Jean-Marie Fichot. Ce qui est certain c'est que le moins onéreux est de recevoir. (Il sourit). Rapport qualité-prix, c'est Doudou le plus rentable... Quand on fait quelque chose d'un peu spécial pour Doudou, il nous répond : "Ne regrettez rien, c'est un investissement à long terme"... Et il a raison... Mais, de toute façon, ce sont trois investissements à long terme... Alors?

3,14. Je reviens à ma question. De ces trois expériences, laquelle choisiriez-vous? Jacqueline Fichot. Je ne peux pas répondre. C'est impossible. Franchement c'est impossible. Fabrine, Eduardo, Yannick?... Je ne veux pas répondre.

Ce choix, les Fichot par bonheur n'ont pas eu à le faire. Mais dans quatorze mois, il leur faudra se résoudre à accomplir un acte encore plus difficile.

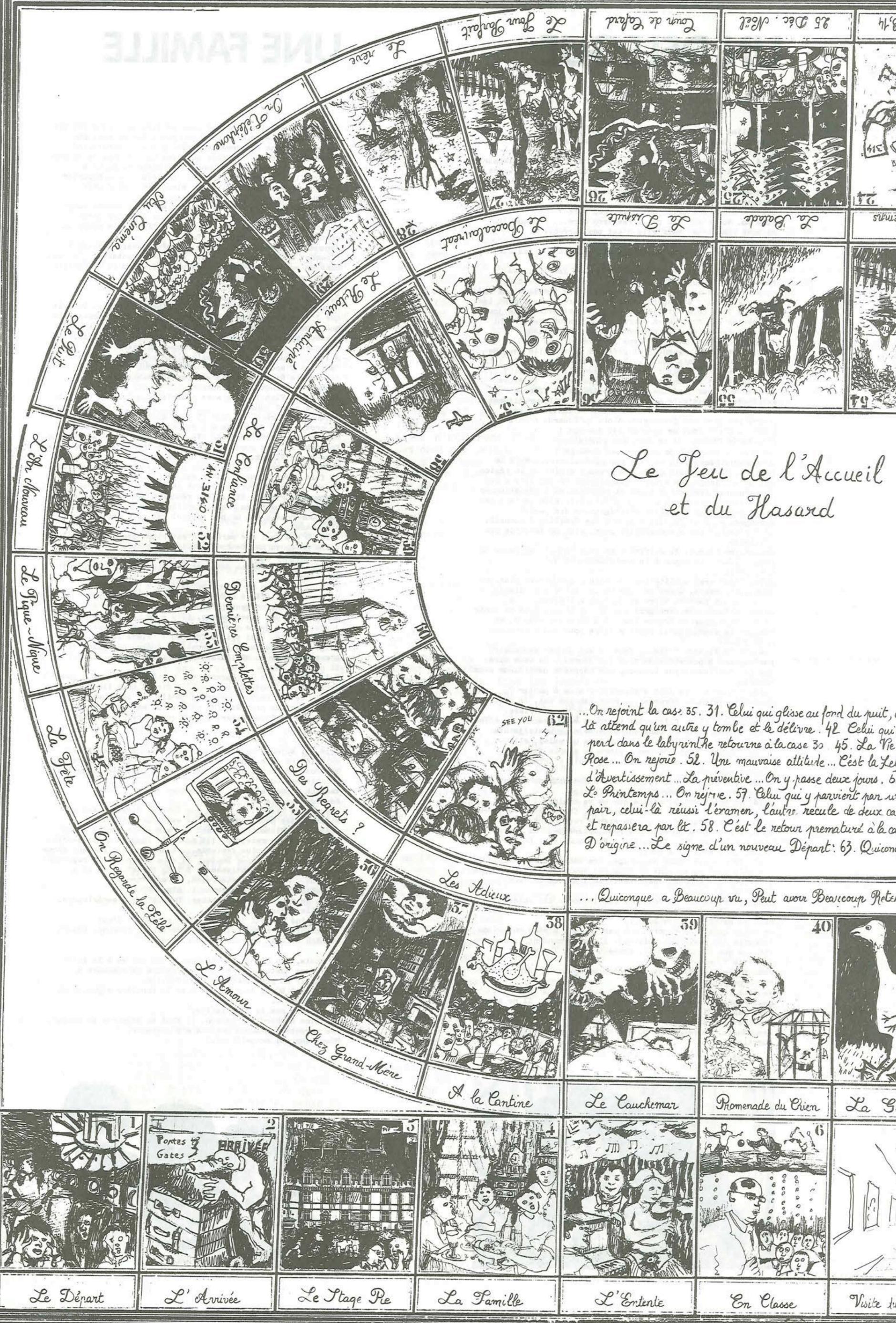
En juillet 90 il leur faudra oter la dernière aiguille du planisphère...

Ce ne sera pas le plus facile.

Claudine Bernardis a raison. Il faut se préparer au retour. Les parents eux-aussi doivent s'y préparer. Même ceux qui accueillent.



La famille Fichot



Le Jeu de l'Accueil et du Hasard

... On rejoint la case 35. 31. Celui qui glisse au fond du puit, c'est là attend qu'un autre y tombe et le délivre. 42. Celui qui perd dans le labyrinthe retourne à la case 30. 45. La Vie Rose... On rejoue. 52. Une mauvaise attitude... C'est la Lettre d'avertissement... La préventive... On y passe deux jours. 64. Le Printemps... On rejoue. 57. Celui qui y parvient par un pair, celui-là réussit l'examen, l'autre recule de deux cases et repassera par là. 58. C'est le retour prématuré à la case D'origine... Le signe d'un nouveau Départ: 63. Quiconque

... Quiconque a Beaucoup vu, Peut avoir Beaucoup Reten

Le Départ L'Arrivée Le Stage Pie La Famille L'Entente En Classe Visite du

Règles

On Commencera d'abord du prix du jeu et de ce que l'on doit payer aux rencontres & accidents. On joue avec deux dés. On tire à qui commencera. Le point le plus fort joue le premier et les autres de suite, toujours en prenant la droite. Chaque joueur a une marque bien particulière, marque qu'il placera sur le nombre qui correspond au point qu'il amène. Ce jeu de l'accueil est composé de Soixante-Trois cases. Celui des joueurs qui amène les bons nombres et qui arrive le premier au Numéro Final gagne la partie. Les Autres poursuivent et atteignent, à leur tour le même objectif. Mais, pour arriver à ce nombre, il y a d'heureux Evénements à vivre et des jours un peu plus sombres à passer. Aux nombres suivants, on fera ce qui suit : Aux multiples de 9, là ou sont les Situations de Rêves, on rejouera. 1. Celui qui hésite à se lancer dans l'aventure, celui-là redoublera toujours de prudence. Au prochain tour, il rejoindra directement la case 2. Plus tard il pensera à utiliser ces deux dés. 3. Celui qui écoute avec attention les conseils, celui-là gagnera du temps et filera directement de la case 3 à la case 14. 6. Celui qui trouve la leçon trop facile, celui-là change de classe. Il file à la case 12. Dans la section Supérieure il se niait et retourne directement à la case Départ. 9. Celui qui fait six plus trois va à la case 25. Celui qui fait cinq plus quatre va à la case 53. 18. C'est l'idéal... On rejoue. 19. On traîne au Café... pendant deux tours. 16. Celui qui tombe malade reste un jour à la maison. 21. Celui qui échappe de peu au Danger, celui-là prend peur, tombe malade, retourne à la case 16 où il passe un tour. 27. Le Jour Parlait... On rejoue. 25. A Noël on saute de joie... On fait un bond...

The board game board is circular and divided into 63 numbered cases, arranged in a spiral pattern. Each case contains a black and white illustration and a title. The board is surrounded by a decorative border with various titles and illustrations.

Titles and Illustrations on the Board:

- 1. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 2. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 3. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 4. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 5. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 6. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 7. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 8. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 9. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 10. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 11. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 12. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 13. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 14. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 15. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 16. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 17. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 18. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 19. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 20. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 21. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 22. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 23. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 24. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 25. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 26. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 27. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 28. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 29. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 30. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 31. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 32. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 33. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 34. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 35. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 36. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 37. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 38. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 39. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 40. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 41. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 42. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 43. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 44. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 45. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 46. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 47. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 48. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 49. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 50. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 51. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 52. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 53. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 54. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 55. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 56. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 57. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 58. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 59. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 60. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 61. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 62. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)
- 63. *Le Bon Renas* (Illustration: A man in a hat and coat)

impressions

Virginie. Pennsylvanie

A la fin décembre, je me suis acheté des bottes. Un matin je sors de ma chambre pour aller déjeuner et quand j'arrive dans la cuisine toute la famille rit en regardant mes bottes ! "What's wrong ?" (Eh! qu'est-ce qui ne va pas ?) "Your boots?" (tes bottes) "What, my boots?" (Quoi mes bottes ?). "You have to put your pants in your boots. Not on !..." (Tu dois mettre ton pantalon dans tes bottes. Pas par-dessus !). Alors je réponds qu'en France la plupart des gens mettent leur pantalon par-dessus leurs bottes, car sinon ça fait cow-boy. Et il m'ont répondu : "That's right, but you are in America and we want you to look like a cow-boy..."

Maintenant je reviens un peu en arrière...

Le jour de mon arrivée, j'étais à peine réveillée, et ma mère Américaine m'a dit : "Veux-tu voir l'entraînement de Marching Band ?". Moi je dis : "OK" (je voulais pas faire rabat-joie). Alors on part à l'entraînement. On regarde dix minutes, (je vous jure qu'on a pas regardé plus de dix minutes). Et elle, elle me dit : "Do you think it's difficult ?" (Penses-tu que c'est difficile ?). Moi j'dis "No", (Mettez-vous à ma place, je ne savais pas vraiment quoi dire). Et bien je peux vous assurer que ce "No", je m'en souviendrais toute ma vie. Parce qu'alors, immédiatement j'ai lu le bonheur sur le visage de ma mère. Ça n'a pas duré très longtemps. Elle avait déjà bondi hors de la voiture. Et 5 minutes après donc dix heures après avoir atterri aux Etats-Unis (dont 9 passées au lit), j'étais inscrit dans le "Marching Band". A 12 heures, soit deux heures après, j'étais en short, T-shirt, lunettes de soleil et trompette (je n'avais jamais touché cet instrument de ma vie), sur le parking de l'école, entouré de 100 autres musiciens et membre à part entière du "Band" de mon école. Et le plus drôle, c'est que ce "No", je ne l'ai jamais regretté. Car le "Marching Band" c'est plutôt sympa.

Valérie. Française au Texas

Que de temps passé. Ce temps qui a présent est devenu si important. Si peu de jours nous séparent de la date de départ. Le retour en France va être dur... Très dur... Eh oui ! Petit à petit je me sens devenir Américaine. Car je parle, pense et agis comme les Américains.

Xavier. Français au Texas

Ici tout se passe pour le mieux. Les gens sont très sympa. Surtout avec le "French Boy". Nombreux sont ceux (principalement les filles) qui sont prêts à rendre service. Enfin tout va bien...

Mais ici, les problèmes ça existe aussi. Le plus dur d'après moi est de s'adapter à la rigidité de la vie des teenagers américains. Surtout pour moi qui n'a pas eu une éducation stricte. J'ai 18 ans, et je dois faire face à des interdits dont je n'entendais même pas parler à 16 ou 17 ans. Donc c'est pas facile à accepter...

Enfin n'exagérons rien. Je ne vis pas dans une prison. Loin de là. Et je m'applique à accepter et à respecter, tant que faire ce peut, les désirs de ceux qui m'entourent.

Robin. Américaine dans les Alpes

Que puis-je vous dire ? J'aime la cuisine française. Surtout la fondue savoyarde et la raclette et le pain. Ce qui m'a frappé, c'est que lorsque nous n'avons pas de cours, nous allons, mes camarades et moi, au café.

Là, nous discutons, jouons aux cartes, au baby-foot, et nous écoutons de la musique.

En France, le café est très fort. C'est superbe. Là on se fait beaucoup d'amis. tous les jeunes en France se retrouvent là (...)

Mes vacances au ski étaient superbes. Certes il n'y avait pas beaucoup de neige mais nous avons pu skier quand même. Pour cela nous avons dû monter très haut. De là, j'ai aperçu la chaîne du Mont-Blanc. Les Français aiment ce sport. Ils vont très vite sur la piste. Je trouve que les moniteurs de l'école de ski français sont très beaux et surtout très bronzés.

Famille d'accueil d'Eva. Kentucky

To whom it concerns,
After we were told of the student we would get, we were very anxious to find out what she looked like and what she liked.

Finally we found out she was from a suburb of Paris and this caused us some very anxious moments for we live on the farm in the rural area. But I must say much to our delight she loves the farm and enjoy the animals very much.

She is just like one of the family and adapts easily to any situation. It's such a warm feeling watching her learn more of our language and customs.

We are looking forward to a year of fun. Our family would like to thank you for making this year possible. Sincerely.

Chelsea. Américaine en Bretagne

Une fois, pendant les mathématiques, je n'ai pas bien compris, alors j'ai demandé au professeur : "Pourquoi tu as changé ça ?". Alors tout le monde a rigolé. Bien rigolé même. Et j'ai su que c'était à cause du "tu".

J'étais un peu embarrassée, mais le professeur a dit que ce n'était pas grave... En fait j'ai toujours des problèmes à dire "vous" aux professeurs car j'utilise "tu" avec les élèves toute la journée.

C'est comme "beaucoup". Au début je disais : "Beauku". Et ça faisait rire tout le monde. Alors on m'a expliqué pourquoi c'était drôle. Et pendant longtemps j'avais peur de dire ce mot. Mais maintenant ça va mieux.

Todd. Américain à Paris

La France est vraiment incroyable. Depuis mon arrivée j'ai été bousculé par tout le monde dans la queue de la cantine de mon école. Et j'aimerais bien voir tous les élèves faire la queue sans pousser et tricher.

J'étais tout de même très étonné de voir toutes les petites françaises pousser comme si elle étaient de petites barbares sauvages. Je trouve ça vraiment ennuyeux.

Séverine. Michigan

Maintenant, c'est à mon tour de partager mes impressions.

L'Amérique c'est vraiment super. On découvre beaucoup de choses et on apprend à vivre d'une autre manière et d'un autre style. Quand on est "exchange-student", on se fait très facilement des amis. Tout le monde s'approche de vous et vous pose des questions.

Le lycée n'est pas très grand, mais il y a un grand choix de sujets. Alors je choisis des matières que je n'aurais jamais la chance d'apprendre en France.

Ma famille est super sympa. Je suis vraiment accueillie comme la fille de la maison. Je me sens très à l'aise avec tout le monde. Bien sûr, ma vraie famille me manque. Et mes amis aussi. Mais maintenant, j'ai deux familles au lieu d'une, et beaucoup plus d'amis qu'avant. Et puis... je suis en train de vivre la plus belle expérience de ma vie.

Lionel. Colorado

Ici, Noël a été spécialement sympa. Par exemple : on a mis plus de trois heures à ouvrir tous les cadeaux. Je suis sûr que ça vous donne un petite idée de l'ambiance.

courrier

Berit est Allemande. Elle est arrivée en France au début du mois de septembre. Pendant les vacances de Pâques, elle a participé au séjour organisé par PIE (à Cap d'Ail, près de Monaco). Elle y a retrouvé d'autres étrangers (des étrangers qui, comme elle, vivent cette expérience d'un an à l'étranger) et a pu échanger quelques impressions. Elle a profité de cette occasion pour esquisser un bilan. Elle livre quelques réflexions sensibles et intelligentes à Trois Quatorze. Cher 3,14. J'avais envie d'écrire un article pour le journal. Mais j'ai tellement de choses à dire que je ne sais pas par quoi commencer.

Je voudrais d'abord remercier Caroline et Yvette qui ont été les seules Françaises parmi nous. Nous, étrangers de six pays du monde qui sommes devenus plus ou moins Français en l'espace de sept mois. J'aimerais dire à tout le monde pourquoi ce voyage m'a plu. D'abord ça m'a apporté beaucoup de parler avec ceux qui font la même expérience que moi. Ils ont pu me parler de leur pays et ils m'ont donné envie d'y aller. Surtout au Brésil (c'est Doudou qui m'a fait aimer son pays). J'ai compris que dans n'importe quel pays les jeunes ont les mêmes problèmes que moi. En France comme ailleurs.

Ma vie en France, c'est la vie en général. Et cette semaine sur la côte d'azur m'a fait réfléchir à moi-même. Je sais maintenant que cette année ne servira pas à mettre de l'ordre dans ma tête comme je l'avais espéré avant de venir... En fait j'ai appris que l'on ne peut pas s'enfuir de ses problèmes. Alors il faut se demander ce qu'un autre pays peut changer ? Rien.

On est tous pareils. Peu importe qu'on soit Allemande, Brésilien, Américaine ou Canadien. Peu importe qu'on soit en France ou en Allemagne.

Je sais qu'on a tous les mêmes problèmes, les mêmes idées de la vie, les mêmes désirs et le même besoin d'amour.

Et pour trouver des réponses à toutes nos questions, on n'a pas besoin de partir.

Tout ce qu'il nous faut c'est parler. Parler à quelqu'un. Et c'est là où partir ça peut être important. Car des fois, cela est plus facile dans une autre langue, à quelqu'un qu'on ne connaît pas depuis toujours.

Vous voyez ce que je veux dire. J'aurais aimé rester longtemps, beaucoup plus longtemps avec vous, mais déjà dans 2 mois et 3 semaines ...

dico

Le dico regroupe des mots et des expressions de plusieurs langues. Dans ce numéro la langue anglaise (ou américaine) domine largement. On notera avec intérêt la première apparition du québécois. Les traductions sont faites par les participants aux programmes.

I'm broke. Littéralement : Je suis cassé. (S'emploie surtout pour dire je suis fauché).

I'm going to go. Je vais aller. ("Je ne sais pas pourquoi mais je trouve cette expression drôle).

I'm full. S'utilise couramment pour dire qu'on a trop mangé et qu'on ne peut plus rien avaler.

Racoon. Squirrel. Deer = Raton Laveur. Ecoreuil. Daim. (Dans ce pays, il ne se passe pas une journée sans que je vois passer l'une de ces trois bêtes).

To be a jerk. Etre une crasse.

A weenie. Un imbécile.

Goofy. Bizarre.

Oh my gosh. Oh mon Dieu.

Eh Fox = Eh Guys = Eh les mecs.

A smurf. Un stroumpf.

Y'a rien là. Expression québécoise. Si on vous dit excusez-moi, vous répondez : "Y'a rien là".

To be smart. Etre intelligent.

Just Kidding. Je plaisante.

Can someone give me a ride home.

Est-ce que quelqu'un peut me ramener chez moi.

It's up to you. Ca, c'est toi qui voit. Fait comme tu le sens.

What's up. Quoi de neuf.

Tuff. Staff. Stuff. Stiff.

(Il faut répéter très vite, c'est drôle). Ce sont quatre mots à ne pas confondre.

Dans l'ordre : dur, personnel, truc, raide (mais en Français, même si vous le répétez très vite, ça n'est pas drôle).

To play hooky.

Faire l'école buissonnière.

Bud. Buddy. Friend.

Pig = Cop = Flic.

Yippy. Sert à marquer le contentement (S'oppose à Skippy).

Fair Durken Mate. C'est vrai, mec!

You retard. T'es débile.

You dummy. T'es stupide.

... vous allez partir vers l'Australie la Suède ou l'Amérique... Avec dans vos bagages, pleins de souvenirs et des expériences inoubliables... J'espère qu'un jour on se reverra en France pour reparler de notre année.

Je veux dire merci à tous ceux qui étaient à Cap d'Ail et j'espère que vous avez autant rigolé et autant pensé que moi.

Et je veux dire merci aussi à nos footballeurs anglais... eux qui étaient si gentils et si rigolos. Berit.

drôles d'histoires

C'était en cours de Maths.

J'avais besoin d'une gomme.

Alors j'ai demandé à mon charmant voisin s'il pouvait me passer : "a rubber". Le pauvre est devenu tout rouge...

Il y a peu de temps j'ai appris que "rubber" ça voulait dire aussi préservatif !

*

Un jour j'ai réussi à dire : "I hope you will be happy here". Cela n'a l'air de rien, mais pour un français c'est très difficile. Il y a plein de H.

*

J'ai confondu handball et handbell! Ca non plus ça n'a l'air de rien, mais je peux vous assurer que ce n'est pas drôle.

Car moi qui me faisais une joie de pratiquer mon sport favori, je me retrouve à jouer des clochettes. (Eh oui, je l'ai appris à mes dépens, "handbell" ça veut dire clochette !)

Ce qui m'ennuie c'est que je confonds souvent enveloppe avec escalope et chômage avec chauffage. (Une Allemande en France).

A cause de mon accent, à chaque fois que j'ai faim, ils croient que je suis fâché.

*

Deux jours après mon arrivée aux Etats-Unis, je m'étais lancé dans une grande explication, tout en anglais. Une histoire assez compliquée. Ca durait au moins dix minutes. Tout le monde me disait : "Oui", "Oui, oui", "Ah!" "C'est vrai?" "Eh bien!"... J'étais assez fier. Mais plus tard quand je leur en ai reparlé, j'ai réalisé qu'ils n'avaient pas compris un mot de ce que j'avais dit.

*

J'ai une soeur américaine qui s'appelle Heather. Elle est très sympa, mais son nom est imprononçable. Je n'arrive pas à le dire correctement. Je l'ai déjà appelée Heaver, Iffeur ou encore Hiffeur. Et mon dernier truc c'est Heifeur, qui veut dire génisse. C'est pas sympa... Je peux vous dire que j'ai vraiment honte mais je vous promets que son nom est vraiment imprononçable.

*

Un jour j'ai pris un taxi. J'avais un billet de 10 francs. Mais en France on ne s'en sert plus. Le chauffeur ça l'a amusé. Alors il ne m'a pas fait payer... Ca peut servir d'être étranger ! (Une Allemande en France).

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE



Nom. Melinda
Age. 17 ans
Australienne aux yeux bleus

Présentation.

J'ai un rapport intime avec ma famille.
Je suis très reconnaissante de leur amour, de leur encouragement et de leur appui moral pendant ma vie. (...)
Mes sports favoris sont le tennis, le squash, l'aérobic le hockey. Mais j'aime aussi la nage. (...)
Je suis résolue à accomplir mes buts dans ma vie. J'aime beaucoup mes leçons de chant. Récemment j'ai gagné des prix dans des concours. Le chant est mon passe-temps favori. Et je voudrais enseigner la musique pendant ma carrière. (...)
Mes soeurs et moi nous sommes en très bon rapport les unes avec les autres, car nous avons la foi chrétienne très ferme. (...)
J'ai un bon sens de l'humour et j'aime beaucoup rencontrer de gens nouveaux (...)
Je crois que tous les humains sont égaux quoi que soit la couleur de leur peau. (...)
Je suis polie et prévenante envers les autres gens et je veux participer à des activités nouvelles et excitantes.



Prénom. Maria Térésa
Age. 17 ans
Brésilienne - Yeux marrons

Présentation.

Ma famille est nombreuse. Nous habitons Rio. Mon frère aîné et moi, nous étudions au même lycée. De là vient notre grande affinité.
Au Brésil, la plupart des écoles - celle où j'étudie, (le lycée Saint-Augustin), est lié aux Augustiniens Récollets - s'inquiètent fondamentalement de la formation culturelle et de la formation professionnelle des étudiants. C'est pourquoi nous sommes obligés de maintenir des activités extérieures dans le but d'une amélioration et d'un perfectionnement personnel. (...)
Le théâtre occupe une place très importante dans ma vie. Mais en réalité je me consacre à d'autres activités et je sais qu'il faut beaucoup travailler (...)
Ces derniers temps la télévision s'est révélée un véhicule qui inhibe les jeux et la lecture. Mon père et ma mère discutent souvent de ce thème.
"Il faut de la lecture. C'est la seule façon", disent-ils, "d'obtenir un développement intellectuel rationnel"...
C'est peut-être la raison pour laquelle j'ai choisi la France pour habiter pendant un an !



Prénom. Daniel
Age. 16 ans
Allemand aux yeux marrons.

Présentation.

Dans ce texte je vais essayer de vous donner une idée de ma personne.
Mais je veux d'abord vous dire pourquoi je veux venir en France. C'est parce que je trouve les Français très enjoués et que je voudrais parler aussi bien et aussi vite qu'eux.
Maintenant que vous savez pourquoi je veux venir en France je vais pouvoir réaliser ma menace de vous faire une idée de ma personne. (...)
Les adjectifs suivants viennent de mon ex-copine de moi. Je crois qu'elle peut me décrire mieux que je ne pourrais. Et en plus certains de ces adjectifs auraient l'air d'être suffisant en venant de moi, alors que je ne le suis pas. Alors voilà ce qu'elle pense de moi :
Je suis humoristique, intelligent (ça aurait vraiment l'air suffisant de ma part si moi je l'avais écrit) juste, galant, sportif, spontané, ouvert et réaliste. (...)
Pour moi l'activité la plus importante est le sport. Je joue au tennis et au handball. J'aime ces sports, parce qu'on doit courir et agir très vite et parce qu'on a besoin de la force physique et psychique. (...)
Quand j'ai du temps, je programme mon ordinateur. En programmant j'apprends la façon logistique de penser qui m'aide en mathématique et en physique. (...)
Je suis dans une classe de 15 filles et 3 garçons (dont moi). De ces filles j'apprécie seulement 4 ou 5 et parmi les garçons c'est la même chose. L'un est tenace et énervant, l'autre est généralement OK. (...)
Ma mère m'a éduqué très franchement attentionnément et affectueusement. Je lui serais toujours reconnaissant. (...)
Aujourd'hui je pense que la religion est sans importance mais je tolère naturellement d'autres opinions et je ne disputerai pas sur ce thème.



Prénom. Ann Sophie
Age. 16 ans
Allemande aux yeux marrons

Présentation.

Pour réaliser mon projet (apprendre la façon de vivre d'un autre peuple), ma faculté d'adaptation devrait m'aider. Attention, cela ne veut pas dire que je n'ai pas d'opinion personnelle ou que je ne l'exprime pas. Au contraire, j'adore discuter. Je veux dire par là que je suis sans opinion préconçue et que je déteste la discrimination et l'injustice. Alors j'observe tout à l'oeil ouvert et je suis d'avis que tout le monde a le droit de penser ce qu'il veut.
J'essaie de comprendre un peu l'opinion des autres. Seulement je ne veux rien avoir à faire avec les personnes qui sont vraiment superficielles et qui persistent dans leurs préjugés. C'est pour cela que je ne suis pas d'accord qu'on fasse des différences entre les garçons et les filles. (...)
Je n'aime pas du tout me lever tôt, mais pour aller en cours, je le fais avec plaisir ! (...)
Je m'intéresse au droit. J'aimerais devenir journaliste (par exemple correspondre à l'étranger) ou faire une licence de sciences politiques. Malheureusement je n'ai pas la moindre idée de la politique. (...)
J'ai un chien que j'adore. (Je ne connais aucun chien qui soit comme ma petite "Linnie") et j'ai eu trois cochons d'Inde qui sont morts. Pendant mes loisirs, je travaille à un groupe écologiste qui protège les fourmis.
En Angleterre j'ai un deuxième chez-moi. C'est une ferme qui se trouve dans le Dartmoor. Tout, là-bas, est formidable. Les gens, les animaux, le milieu... le Dartmoor. Les gens là-bas travaillent beaucoup, mais ils sont sociables, honnêtes et contents.
C'est bien possible que beaucoup de gens trouvent que quelques traits de caractère me font agaçante mais je pense que beaucoup de choses demandent à être importantes.

pie connection

GITE RURAL.
PENDANT VAS VACANCES OU VOS WEEK-ENDS. DECOUVREZ LA BOURGOGNE. PROMENADES PEDESTRES, PECHE, BALADES EQUESTRES. TEL. 80 96 72 21

CONVOCATION. 29/06 A 18H30 L'ASSEMBLEE GENERALE DE PIE AURA LIEU LE 29 JUIN 1989, AU SIEGE DE L'ASSOCIATION : 73, RUE DU BAC. 75007 PARIS

YAN.
UN JEUNE ETUDIANT ALLEMAND, QUI A PASSE UN AN EN FRANCE EN 1984, CHERCHE UN PETIT TRAVAIL A PARIS POUR CET ETE. DEPUIS SON SEJOUR DANS SA FAMILLE FRANCAISE, YAN A BEAUCOUP VOYAGE (AUSTRALIE, INDE...). IL MAITRISE PLUSIEURS LANGUES ET NE MANQUE PAS DE MATURETE. ANDREE BILLON. DELEGUEE DU MANS ET MERE DE YAN.

coupon-réponse

Je désire recevoir 3,14 régulièrement

nom _____
prénom _____
adresse _____
tél _____

à retourner à PIE . 73, rue du Bac . 75007 Paris